



République du Niger
Ministère du Commerce et de l'Industrie
Système d'Informations sur les Marchés Agricoles



BULLETIN MENSUEL N°06/26



Bulletin mensuel des produits agricoles n°349 du mois de Juin 2026

TENDANCE GÉNÉRALE DES DDIV

Raffermissement saisonnier des prix des principaux produits agricoles

Les marchés agricoles nationaux ont évolué au cours du mois de juin, dans un contexte marqué par l'installation progressive de la campagne agricole d'hivernage et l'intensification des travaux champêtres. Cette période coïncide également avec l'entrée dans la phase de soudure, caractérisée par une diminution progressive des stocks paysans et une dépendance accrue des ménages vis-à-vis des marchés pour leur approvisionnement alimentaire. Cette situation a contribué à un raffermissement de la demande, aussi bien pour les céréales que pour plusieurs produits de rente, exerçant une pression modérée sur les prix, mais conformes aux évolutions saisonnières habituellement observées à cette période de l'année, sans toutefois remettre en cause le bon fonctionnement des marchés. Toutefois, grâce à la régularité des flux commerciaux ainsi qu'aux différentes mesures de stabilisation mises en œuvre par les pouvoirs publics, les disponibilités demeurent globalement satisfaisantes.

En glissement annuel, la situation demeure nettement plus favorable qu'à la même période de 2025. Les prix des principales céréales ainsi que de la majorité des produits agricoles restent inférieurs aux niveaux observés l'année précédente. Cette évolution traduit une amélioration des conditions d'approvisionnement des marchés, soutenue par une meilleure disponibilité des produits, une fluidité accrue des échanges entre les zones excédentaires et déficitaires, ainsi que par le maintien des importations commerciales et des dispositifs publics de régulation.

La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (2021–2025), confirme également cette tendance favorable. Les niveaux actuels des prix demeurent globalement inférieurs aux références quinquennales pour la plupart des produits suivis, traduisant une amélioration relative du fonctionnement des marchés et de l'accessibilité économique des denrées alimentaires.

Variations par rapport au mois de Mai 2026 :

Mil : +8%, sorgho : +7%, maïs : +7%, riz local : +2%, riz importé : +1%, ail : +3%, arachide coque : +3%, arachide décortiquée : +7%, oignon : +5%, niébé : +3%, poivron séché : +6%, sésame : +1%, petit souchet : -2%, souchet gros rhizome : 0% et tomate séchée : +3%.

Variations par rapport au mois de Juin 2025 :

Mil : -13%, sorgho : -18%, maïs : -25%, riz local : -16%, riz importé : -12%, l'ail : -5%, arachide coque : -5%, arachide décortiquée : -11%, oignon : -13%, niébé : 0%, poivron séché : -4%, sésame : -24%, petit souchet : -21%, souchet gros rhizome : -13% et tomate séchée -4%.

Variations par rapport à la moyenne des cinq dernières années 2021-2025 :

Mil : -16%, sorgho : -22%, maïs : -30%, riz local : -10%, riz importé : -7%, l'ail : +19%, arachide coque : 0%, arachide décortiquée : +3%, oignon : 0%, niébé : -19%, poivron séché : +7%, sésame : -20%, souchet petit rhizome : -13%, le souchet gros rhizome : -7% et en fin, la tomate séchée : +8%.

CONTACT

Zone Industrielle,
533, Avenue des Offices
BP: 10 496 Niamey-Niger
Tel/Fax : (227) 20 74 27 18
Email :
simagricole@simaniger.net
Site web : www.simaniger.net

**DIRECTEUR DE
PUBLICATION**

Hamissou BOUBAKAR

REDACTEUR PRINCIPAL

Ibrahim NAMAIWA

COMITE DE REDACTION

Hamissou BOUBAKAR

Lamine MAHAMANE YAOU

Djamilatou MOUMOUNI

SOMMAIRE

**EVOLUTION DES PRIX DES
PRODUITS AGRICOLES**

**I. ANALYSE DETAILLÉE DES
PRIX SUR LES MARCHES**

1. Appréciation de la structure des
marchés et analyse des prix

**II. FONCTIONNEMENT DES
MARCHES SENTINELLES**

1. Offre et demande
2. Niveau et analyse des prix sur
les marchés des zones vulnérables
3. Les termes de l'échange

**III. FONCTIONNEMENT DES
MARCHES**

TRANSFRONTALIERS

**IV. PERSPECTIVES DES
MARCHES**

I. SITUATION DETAILLEE DES PRIX SUR LES MARCHES

L'analyse de cette section est faite, afin de dégager les tendances globales des prix des céréales et des produits de rente sur l'ensemble des marchés nationaux suivis par le SIMA.

1.1 APPRECIATION DES MARCHES ET ANALYSE DES PRIX

L'analyse de la dynamique des marchés au cours du mois de **juin** met en évidence, une activité commerciale globalement satisfaisante. Malgré l'intensification des travaux agricoles liée à l'installation de la campagne hivernale, les marchés sont restés bien fréquentés et les échanges se sont poursuivis de manière régulière, traduisant un fonctionnement globalement normal des circuits de commercialisation.

1.2 CEREALES

Le mil

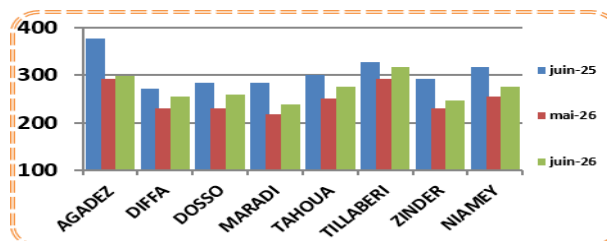
Le marché du mil poursuit la dynamique haussière observée le mois précédent. Le prix moyen national s'établit à **271 FCFA/kg**, enregistrant une progression mensuelle de **8 %**. Cette évolution s'inscrit dans le contexte habituel de la période de soudure, marquée par un épuisement progressif des stocks détenus par les ménages producteurs et les commerçants, entraînant un resserrement de l'offre sur les marchés. Dans le même temps, la demande demeure soutenue sous l'effet de la dépendance croissante des ménages aux marchés pour leur approvisionnement alimentaire, renforcée par les besoins liés à l'installation de la campagne agricole d'hivernage, notamment pour les travaux champêtres et les semis.

L'analyse spatiale met en évidence des disparités régionales importantes, traduisant des niveaux d'intégration des marchés encore inégaux. Sur les marchés relativement bien connectés aux principaux bassins de production et aux circuits commerciaux notamment à **Dan Issa**, les prix demeurent modérés, autour de **202 FCFA/kg**, grâce à des approvisionnements plus réguliers et à une forte intensité des échanges commerciaux. A l'inverse, dans les zones enclavées et structurellement déficitaires, telles qu'**Iférouane**, les prix atteignent près de **383 FCFA/kg**. L'éloignement des centres d'approvisionnement, les coûts élevés de transport et la faible fluidité des échanges continuent d'y limiter les disponibilités, maintenant ainsi des niveaux de prix sensiblement plus élevés.

Malgré cette hausse mensuelle, la situation demeure nettement plus favorable qu'à la même période de l'année précédente. En glissement annuel, le prix moyen du mil enregistre une baisse significative de **13 %**.

La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**) confirme également cette évolution favorable. Les niveaux actuels des prix demeurent inférieurs de **16%** à la moyenne quinquennale, ce qui reflète une amélioration du fonctionnement des marchés, une meilleure circulation des céréales entre les zones excédentaires et déficitaires ainsi qu'une accessibilité économique plus favorable pour les ménages, malgré les tensions saisonnières observées durant cette période.

Graphique 1 : Moyenne des prix du mil par région



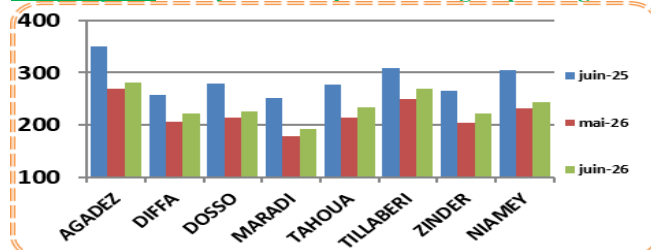
Le sorgho

Le marché du sorgho maintient son orientation haussière au cours de ce mois. Le prix moyen national s'établit à **237 FCFA/kg**, enregistrant une progression de **7 %** par rapport au mois précédent. Cette évolution, résulte principalement du repli progressif des disponibilités commercialisées, consécutif à l'épuisement saisonnier des stocks, dans un contexte où les ménages s'approvisionnent davantage sur les marchés. Elle est également favorisée par un report partiel de la demande vers le sorgho, utilisé comme céréale de substitution au mil, dont les prix poursuivent également leur progression.

L'analyse spatiale met en évidence, d'importantes disparités entre les différentes zones du pays, traduisant des niveaux d'intégration des marchés encore contrastés. Dans les zones excédentaires, notamment sur le marché de **Mayayi**, les prix demeurent relativement faibles, autour de **155 FCFA/kg**, grâce à une offre abondante et une forte dynamique des échanges commerciaux. Par contre, dans les zones déficitaires et enclavées, telles qu'**Arlit**, les contraintes logistiques, l'éloignement des bassins d'approvisionnement et les coûts élevés de transport continuent de limiter la fluidité des échanges, entraînant des niveaux de prix nettement plus élevés pouvant atteindre **336 FCFA/kg**.

En glissement annuel, la situation demeure nettement plus favorable que celle observée à la même période de **2025**. Le prix moyen du sorgho affiche une baisse significative de **18 %**. La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**) confirme également cette dynamique favorable. Les niveaux actuels des prix se situent environ **22 %** en dessous de la moyenne quinquennale, ce qui témoigne d'une amélioration progressive de l'offre, d'une meilleure circulation des produits entre les zones de production et de consommation ainsi que d'un fonctionnement plus efficient des circuits de commercialisation du sorgho.

Graphique 2 : Moyenne des prix du sorgho par région



Le maïs

Le marché du maïs affiche également, une orientation haussière au cours du mois de **juin**. Le prix moyen national s'établit à **222 FCFA/kg**, enregistrant une progression mensuelle de **7%**. Cette évolution s'explique principalement, par la diminution progressive des disponibilités commercialisées, consécutive à l'épuisement des stocks de la campagne précédente, dans un contexte où

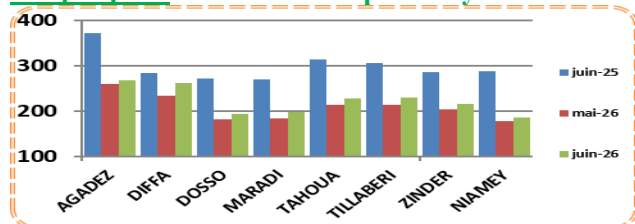
la demande demeure soutenue. Malgré cette hausse, les niveaux de prix restent conformes aux évolutions saisonnières habituellement observées pendant la période de soudure.

L'analyse spatiale met en évidence d'importantes disparités entre les différentes zones du pays. Dans les zones mieux connectées aux principaux corridors commerciaux et aux bassins d'approvisionnement sous-régionaux, notamment à **Gaya**, les prix demeurent relativement modérés, autour de **170 FCFA/kg**, grâce à la régularité des flux commerciaux et à une offre relativement abondante. A l'inverse, dans les zones sahariennes enclavées, telles qu'**Ingall**, l'éloignement des centres d'approvisionnement, les contraintes logistiques et les coûts élevés de transport continuent de limiter l'accès au produit. Les prix y atteignent jusqu'à **310 FCFA/kg**, soit près du double des niveaux observés dans les marchés les mieux approvisionnés.

En glissement annuel, le marché demeure nettement plus favorable aux consommateurs. Le prix moyen du maïs enregistre une baisse significative de **25 %** par rapport à la même période de l'année **2025**.

La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**) confirme cette tendance favorable. Les niveaux actuels des prix restent inférieurs d'environ **30 %** à la moyenne quinquennale, ce qui reflète une amélioration structurelle du fonctionnement du marché, soutenue par une meilleure fluidité des échanges commerciaux, notamment avec les pays voisins, ainsi qu'une plus grande disponibilité du maïs sur l'ensemble du territoire national.

Graphique 3 : Evolution du prix moyen du maïs.



Le riz importé

À l'instar du mois précédent, le marché du riz importé enregistre une légère hausse au cours du mois de **juin**. Le prix moyen national s'établit à **518 FCFA/kg**, soit une progression de **1 %** par rapport au mois précédent. Cette évolution demeure toutefois modérée et s'explique principalement, par une légère augmentation des coûts d'approvisionnement et de commercialisation, dans un contexte où la demande reste soutenue.

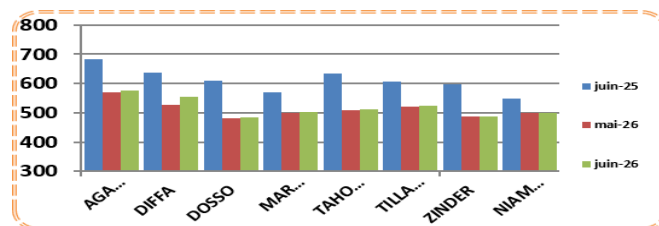
L'analyse spatiale met en évidence des disparités de prix relativement marquées selon les zones de consommation et les catégories de riz commercialisées. Les prix observés varient entre **400 FCFA/kg** et **750 FCFA/kg**. Ces écarts s'expliquent principalement par les différences d'accessibilité des marchés, et les coûts de transport, de manutention et de stockage, particulièrement dans les zones éloignées des principaux centres d'approvisionnement. Ils reflètent également la diversité des qualités de riz proposées sur les marchés.

Comparativement au mois de **juin 2025**, le prix moyen du riz importé affiche une baisse significative de **12 %**.

La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**), confirme cette dynamique favorable. Les niveaux actuels des prix restent inférieurs d'environ **7%** à la moyenne

quinquennale, reflétant la bonne résilience du marché rizicole, soutenue par la régularité des importations, une meilleure disponibilité du produit et une capacité relativement élevée des circuits commerciaux à absorber les fluctuations des coûts d'approvisionnement et les chocs extérieurs.

Graphique 4 : Evolution du prix moyen du riz importé sur l'ensemble du pays



Le riz local

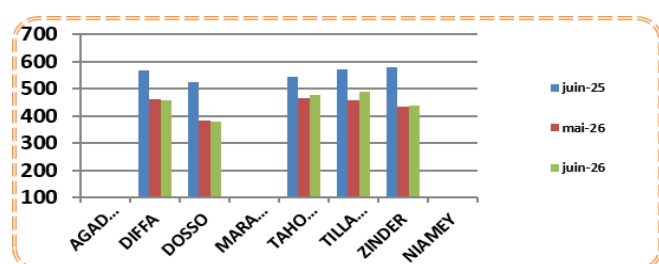
À l'instar du riz importé, le marché du riz local affiche également une légère hausse au cours du mois de **juin**. Le prix moyen national s'établit à **448 FCFA/kg**, contre **440 FCFA/kg** le mois précédent, soit une progression de **2 %**. Cette évolution s'explique principalement, par un raffermissement de la demande dans un contexte de réduction progressive des disponibilités commercialisées issues des récoltes antérieures.

Dans les localités directement connectées aux principaux périmètres rizicoles, notamment à **Gaya**, les prix restent relativement modérés, autour de **368 FCFA/kg**, grâce à une meilleure disponibilité du produit et à une concurrence plus soutenue entre les opérateurs. À l'inverse, dans les zones plus éloignées des centres de production, telles que **Mangaizé**, les prix atteignent jusqu'à **588 FCFA/kg**, sous l'effet des contraintes logistiques, des coûts de transport plus élevés et d'un approvisionnement moins régulier.

En glissement annuel, la situation demeure nettement plus favorable que celle observée à la même période de l'année **2025**. Le prix moyen du riz local enregistre une baisse significative de **16 %**.

La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**) confirme également cette tendance favorable. Les niveaux actuels des prix restent inférieurs d'environ **10 %** à la moyenne quinquennale, reflétant une amélioration progressive de l'offre nationale, une meilleure circulation du riz entre les zones de production et de consommation, ainsi qu'une plus grande efficacité des circuits de commercialisation du riz local.

Graphique 5 : Evolution du prix moyen du riz local



1.3 PRODUITS DE RENTE

L'ail

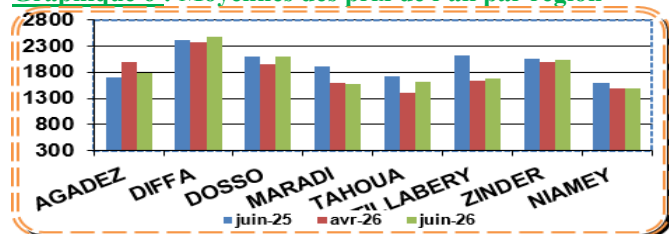
Le marché national de l'ail enregistre une évolution haussière au cours du mois de **juin**. Le prix moyen national s'établit à **1.848 FCFA/kg**, soit une augmentation de **3 %** par rapport au mois précédent, en raison de la diminution progressive des disponibilités sur les marchés,

Les prix les plus faibles sont observés sur le marché de **Konni**, où le kilogramme se négocie autour de **1.167 FCFA**, grâce à une meilleure disponibilité du produit et à des conditions d'approvisionnement relativement favorables. A l'inverse, le marché de **Tesker** enregistre les niveaux de prix les plus élevés, atteignant **3.550 FCFA/kg**.

En glissement annuel, la situation demeure favorable aux consommateurs. Comparativement au mois de **juin 2025**, le prix moyen de l'ail affiche une baisse de **5 %**.

En revanche, la comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (2021–2025) fait ressortir un niveau de prix supérieur d'environ **19 %**.

Graphique 6 : Moyennes des prix de l'ail par région



L'arachide coque

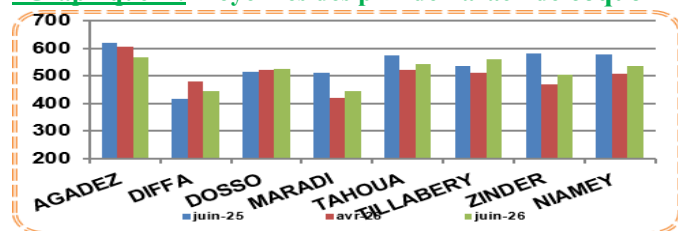
Le marché national de l'arachide coque affiche une légère hausse au cours du mois de **juin**. Le prix moyen national s'établit à **515 FCFA/kg**, soit une progression de **3%** par rapport au mois précédent.

L'analyse spatiale met en évidence des disparités importantes entre les marchés. Les prix les plus faibles sont observés à **Tounfafi**, où le kilogramme se négocie autour de **263 FCFA**, grâce à une meilleure disponibilité du produit et à la proximité des zones de production. À l'inverse, le marché de **Tilemsess** enregistre les prix les plus élevés, atteignant **800 FCFA/kg**, sous l'effet de l'éloignement des bassins d'approvisionnement, des coûts logistiques et d'une offre plus limitée.

Comparativement au mois de **juin 2025**, le prix moyen de l'arachide coque affiche une baisse de **5 %**, traduisant une amélioration des disponibilités par rapport à l'année précédente.

En revanche, la comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (2021–2025) fait ressortir une stabilité des prix.

Graphique 7 : Moyennes des prix de l'arachide coque



L'arachide décortiquée

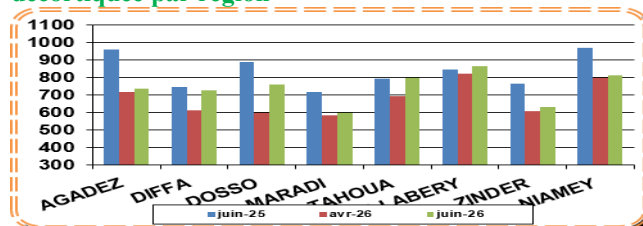
Le marché national de l'arachide décortiquée poursuit son orientation haussière au cours du mois de **juin**. Le prix moyen national s'établit à **741 FCFA/kg**, en progression de **7 %** par rapport au mois précédent. Cette évolution traduit, un

raffermissement de la valeur marchande du produit, dans un contexte où les stocks commercialisables s'amenuisent progressivement.

L'analyse spatiale met en évidence d'importantes disparités régionales. Les prix les plus faibles sont observés à **Mirriah**, autour de **523 FCFA/kg**. A l'inverse, la commune d'**Abalak** enregistre les prix les plus élevés, atteignant **1.158 FCFA/kg**.

En glissement annuel, le marché demeure toutefois, plus favorable qu'à la même période de **2025**. Le prix moyen de l'arachide décortiquée affiche une baisse significative de **11 %**. La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (2021–2025) confirme également cette évolution favorable. Les niveaux actuels des prix restent inférieurs de **3 %** à la moyenne quinquennale.

Graphique 8 : Moyennes des prix de l'arachide décortiquée par région



Le niébé

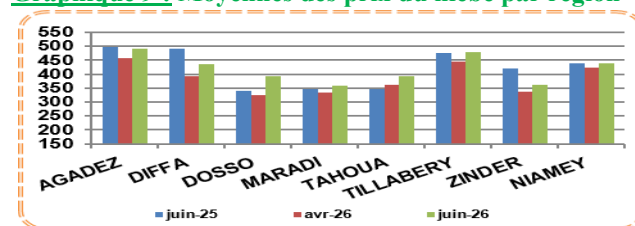
Le marché national du niébé poursuit sa dynamique haussière au cours du mois de **juin**. Le prix moyen national s'établit à **419 FCFA/kg**, enregistrant une progression de **3 %** par rapport au mois précédent. Cette évolution traduit un raffermissement progressif du marché, soutenu par une demande commerciale toujours active, tandis que les volumes disponibles se réduisent progressivement sous l'effet de l'épuisement des stocks détenus par les producteurs et les commerçants.

L'analyse spatiale met en évidence d'importantes disparités régionales, reflétant les différences de disponibilité du produit, de niveau d'intégration des marchés et de coûts de commercialisation. A **Kassama**, les prix demeurent relativement faibles, autour de **242 FCFA/kg**, grâce à une offre locale plus abondante et à la proximité des principales zones de production. A l'inverse, sur le marché d'**Iférouane**, le kilogramme de niébé atteint jusqu'à **647 FCFA**.

En glissement annuel, le marché demeure globalement stable, les prix se maintenant à un niveau comparable à celui observé à la même période de **2025**.

La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (2021–2025) fait toutefois ressortir des prix inférieurs d'environ **19 %** à la moyenne quinquennale. Cette situation témoigne d'une disponibilité globalement satisfaisante du produit, d'un fonctionnement plus fluide des circuits de commercialisation et d'un niveau de prix plus favorable que celui observé en moyenne au cours des dernières années.

Graphique 9 : Moyennes des prix du niébé par région



L'oignon

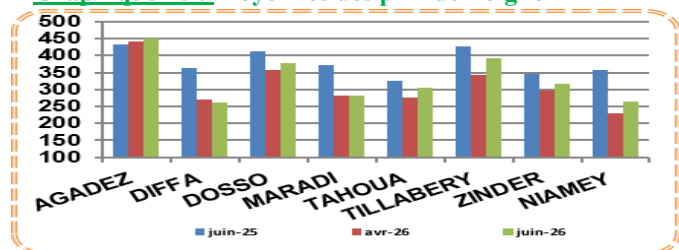
Le marché national de l'oignon poursuit sa dynamique haussière au cours du mois de **juin**, dans le prolongement de la tendance observée le mois précédent. Le prix moyen national s'établit à **331 FCFA/kg**, enregistrant une progression de **5 %** par rapport au mois précédent. Cette évolution s'explique principalement par la diminution progressive des disponibilités sur les marchés, consécutive à l'épuisement des stocks issus de la campagne de contre-saison. La baisse des volumes commercialisés, conjuguée au maintien d'une demande régulière sur les marchés nationaux et sous-régionaux, contribue également au raffermissement des prix.

L'analyse spatiale met en évidence d'importantes disparités régionales, étroitement liées à la proximité des bassins de production, au niveau d'intégration des marchés et aux conditions d'acheminement. À **Galmi**, principal bassin de production du pays, les prix demeurent particulièrement modérés, autour de **119 FCFA/kg**, grâce à une offre encore relativement abondante et à une bonne fluidité des circuits de commercialisation. À l'inverse, sur le marché de **Mayahi**, les prix atteignent jusqu'à **680 FCFA/kg**, sous l'effet d'une offre plus limitée et d'un approvisionnement moins régulier.

En glissement annuel, la situation demeure néanmoins favorable aux consommateurs. Comparativement à la même période de **2025**, le prix moyen de l'oignon affiche une baisse de **13 %**.

La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**) montre quant à elle, que le niveau actuel des prix reste globalement stable. Cela, traduit un marché qui évolue dans des conditions proches de sa normale saisonnière, malgré les tensions progressivement induites par la réduction des stocks de contre-saison.

Graphique 10 : Moyennes des prix de l'oignon



Le poivron séché

Le marché national du poivron séché poursuit sa dynamique haussière au cours du mois de **juin**. Le prix moyen national s'établit à **3.413 FCFA/kg**, enregistrant une progression de **6 %** par rapport au mois précédent. Cette évolution traduit un raffermissement du marché, soutenu par une demande commerciale toujours active, alors que les stocks progressivement mobilisables diminuent à mesure de l'avancement de la campagne de commercialisation.

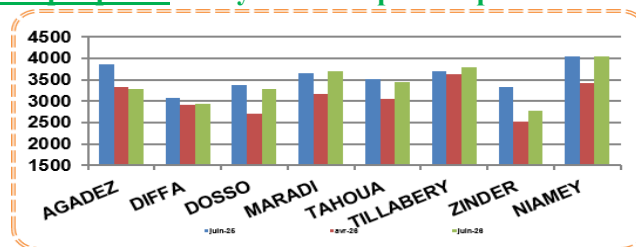
À **Kazoé**, les prix demeurent relativement faibles, autour de **1.224 FCFA/kg**, grâce à une offre plus abondante et à des conditions d'approvisionnement favorables. À l'inverse, le marché de **Tahoua** enregistre les niveaux de prix les plus élevés, atteignant jusqu'à **5.096 FCFA/kg**, sous l'effet d'une disponibilité plus limitée, d'une forte demande commerciale et de coûts de commercialisation plus élevés.

Comparativement à la même période de **2025**, le prix moyen national du poivron séché affiche une baisse de **4 %**.

En revanche, la comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**) montre que les prix

actuels demeurent supérieurs d'environ **7 %** à la moyenne quinquennale.

Graphique 11 : Moyennes des prix du poivron séché



Le souchet petit rhizome

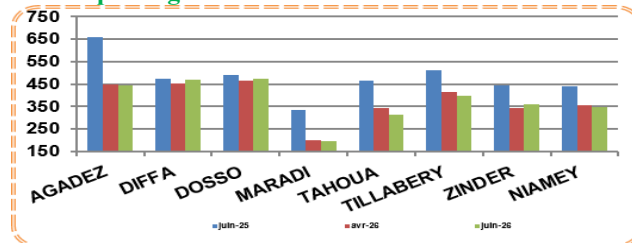
Le marché national du souchet (petit rhizome) évolue à contre-courant de la tendance observée le mois précédent, en enregistrant une légère baisse de ses prix. Le prix moyen national s'établit à **376 FCFA/kg**, soit un recul de **2 %** par rapport au mois de **mai**. Cette évolution traduit un léger relâchement des tensions sur le marché, favorisé par une amélioration des disponibilités liée à la poursuite des opérations de déstockage et à une offre relativement suffisante pour répondre à la demande.

L'analyse spatiale met en évidence des disparités régionales importantes, avec des niveaux de prix variant de **116 FCFA/kg** à **580 FCFA/kg**. Ces écarts s'expliquent principalement, par la proximité des bassins de production, le niveau d'intégration des marchés et les coûts de transport. À **Tchadaoua**, les prix demeurent relativement faibles grâce à une bonne disponibilité du produit et à des circuits d'approvisionnement bien structurés. Par contre, sur le marché de **Tahoua**, les contraintes logistiques, l'éloignement des zones de production et les coûts de commercialisation plus élevés contribuent à maintenir les prix à des niveaux nettement supérieurs.

En comparaison avec le mois de **juin 2025**, le prix moyen national du souchet affiche une baisse significative de **21 %**.

La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**) confirme cette évolution favorable. Les prix actuels demeurent inférieurs de **13 %** à la moyenne quinquennale.

Graphique 12 : Moyennes des prix du souchet petit rhizome par région



Le souchet gros rhizome

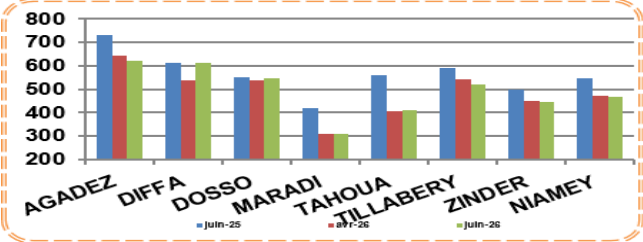
À l'instar du mois précédent, le marché national du souchet (gros rhizome) demeure globalement stable au cours du mois de **juin**. Le prix moyen national se maintient à **492 FCFA/kg**, traduisant un marché relativement équilibré, où l'offre continue de répondre à la demande.

L'analyse spatiale fait ressortir des disparités régionales importantes, liées principalement à la localisation des bassins de production, à l'accessibilité des marchés et aux coûts de transport. À **Tchadaoua**, principal centre de production du pays, les prix restent relativement faibles, autour de **255 FCFA/kg**. Sur le marché d'**Arlit**, les prix atteignent **714 FCFA/kg**, sous l'effet de l'éloignement des zones d'approvisionnement, des contraintes logistiques et du coût élevé de l'acheminement du produit.

En glissement annuel, le marché demeure favorable aux consommateurs. Comparativement au mois de **juin 2025**, le prix moyen national du souchet (gros rhizome) affiche une baisse de **13 %**.

La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**) confirme cette dynamique. Les niveaux actuels des prix restent inférieurs de **7 %** à la moyenne quinquennale, ce qui traduit un marché globalement stable, soutenu par un niveau d'offre satisfaisant, une circulation relativement fluide du produit entre les zones de production et de consommation et un fonctionnement plus efficient des circuits de commercialisation.

Graphique 13 : Moyennes des prix du souchet gros rhizome par région



La tomate séchée

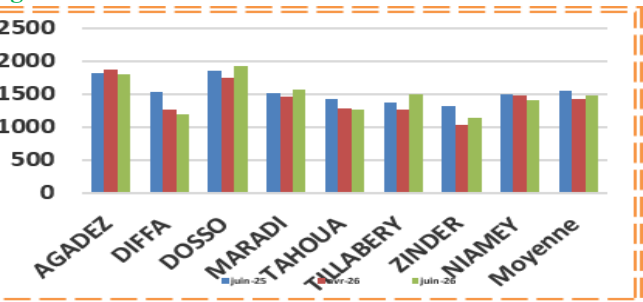
Contrairement à la tendance observée le mois précédent, le marché de la tomate séchée enregistre une légère hausse au cours du mois de **juin**. Le prix moyen national s'établit à **1.476 FCFA/kg**, soit une progression de **3%** par rapport au mois précédent. Cette évolution s'explique principalement par le repli progressif des disponibilités sur plusieurs marchés.

L'analyse spatiale met en évidence, d'importantes disparités régionales, traduisant les différences d'approvisionnement, d'accessibilité des marchés et de coûts de commercialisation. Le niveau de prix le plus faible est observé à **Mirriah**, où le kilogramme se négocie autour de **650 FCFA**, grâce à une meilleure disponibilité du produit et à des conditions d'approvisionnement relativement favorables. À l'inverse, le marché de **Gazaoua** affiche le prix le plus élevé, atteignant **2.917 FCFA/kg**, sous l'effet conjugué d'une offre plus limitée, de contraintes logistiques et d'une demande soutenue.

En comparaison avec le mois de **juin 2025**, le prix moyen national de la tomate séchée affiche une **baisse de 4%**, traduisant une amélioration relative des conditions d'approvisionnement par rapport à l'année précédente.

En revanche, la comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**) montre que les prix actuels demeurent supérieurs de **8%** à la moyenne quinquennale.

Graphique 14 : Moyennes des prix de la tomate séchée par région



Le sésame

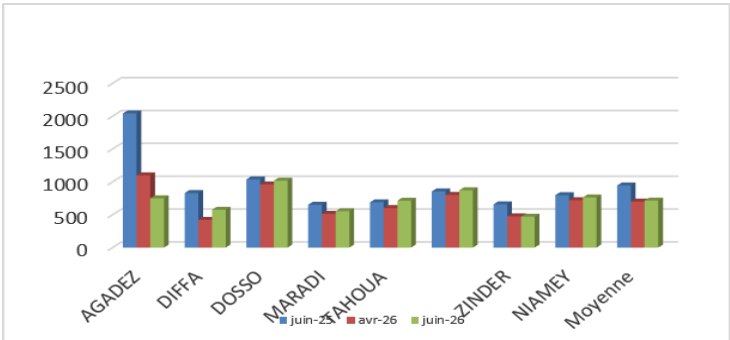
Le marché national du **sésame** poursuit une légère dynamique haussière au cours du mois de **juin**. Le prix moyen national s'établit à **715 FCFA/kg**, enregistrant une progression de **1%** par rapport au mois précédent. Cette évolution traduit le resserrement progressif de l'offre, consécutif à la diminution des stocks disponibles chez les producteurs et les commerçants, dans un contexte où la demande demeure relativement soutenue.

L'analyse spatiale révèle d'importantes disparités régionales, reflétant les différences de disponibilité du produit, le niveau d'intégration des marchés et les coûts de commercialisation. À **Bandé**, les prix restent relativement faibles, autour de **345 FCFA/kg**, grâce à la proximité des zones de production, à une offre plus abondante et à des circuits d'approvisionnement bien fonctionnels. À l'inverse, le marché d'**Abala** enregistre les niveaux de prix les plus élevés, atteignant **1.333 FCFA/kg**, sous l'effet de l'éloignement des bassins de production, des contraintes logistiques et d'une disponibilité plus limitée du produit.

Malgré cette légère hausse mensuelle, le marché demeure nettement plus favorable qu'au cours de la campagne précédente. Comparativement au mois de **juin 2025**, le prix moyen national du sésame affiche une baisse significative de **24 %**, traduisant une amélioration des conditions d'approvisionnement et un niveau d'offre plus satisfaisant que l'année dernière.

La comparaison avec la moyenne des cinq dernières campagnes de commercialisation (**2021–2025**) confirme cette tendance favorable. Les prix actuels restent inférieurs de **20%** à la moyenne quinquennale, ce qui témoigne d'une meilleure disponibilité du produit, d'une circulation plus fluide entre les zones de production et de consommation et d'un marché globalement plus équilibré, malgré les pressions saisonnières observées en cette fin de campagne de commercialisation.

Graphique 15 : Moyennes des prix du sésame par région



II. FONCTIONNEMENT DES MARCHES SENTINELLES

Cette section, s'intéresse à la structure et à la performance des marchés situés dans les zones qui enregistrent de manière structurelle, des bilans céréaliers déficitaires et qui sont classées vulnérables de façon récurrente par le Système d'Alerte Précoce. Cette analyse est faite sur 32 marchés dits 'sentinelles'.

2.1 Offre et demande

Le mil

Offre

L'offre du mil sur les marchés sentinelles se caractérise au cours de ce mois, par :

- Une augmentation sur **8%** des marchés suivis,
- Une diminution sur **12%** des marchés,
- Et une stabilité sur **80%** des marchés suivis.

Cette offre est assurée à **79%** par les commerçants nigériens, à **14%** par les producteurs locaux, et à **2%** par les commerçants étrangers.

Demande

Elle se caractérise par une:

- Augmentation sur **18%** des marchés;
- Diminution sur **6%** des marchés;
- Stabilité sur **76%** des marchés suivis.

Cette demande, concerne les consommateurs locaux dans une proportion de **75%**, **23%** pour les commerçants nigériens et **2%** pour les commerçants étrangers.

Le maïs

Offre

L'offre du maïs est :

- En augmentation sur **12%** des marchés.
- En diminution sur **10%** des marchés.
- Et stable sur **78%** des marchés suivis.

Cette offre de maïs est assurée à **96%** par les commerçants nigériens et **4%** par les commerçants étrangers .

S'agissant de la demande du maïs, elle est:

- En augmentation sur **17%** des marchés,
- En diminution sur **9%** des marchés,
- Stable sur **74%** des marchés suivis.

Cette demande, concerne les consommateurs locaux dans une proportion de **73%** et **27%** pour les commerçants nigériens.

Le riz

Offre

L'offre du riz dont la plupart est constituée par des importations est :

- En augmentation sur **15%** des marchés,
- En diminution sur **10%** des marchés
- Stable sur **75%** des marchés.

Cette offre est assurée à **86%** par les commerçants nigériens, à **12%** par les producteurs locaux et à **2%** par les commerçants étrangers.

Demande

S'agissant de la demande, elle est :

- En augmentation sur **10%** des marchés,
- En diminution sur **6%** des marchés,
- Et stable sur **84%** des marchés suivis.

Cette demande provient essentiellement : des consommateurs locaux (**84%**), des commerçants nigériens (**14%**) et les commerçants étrangers (**2%**).

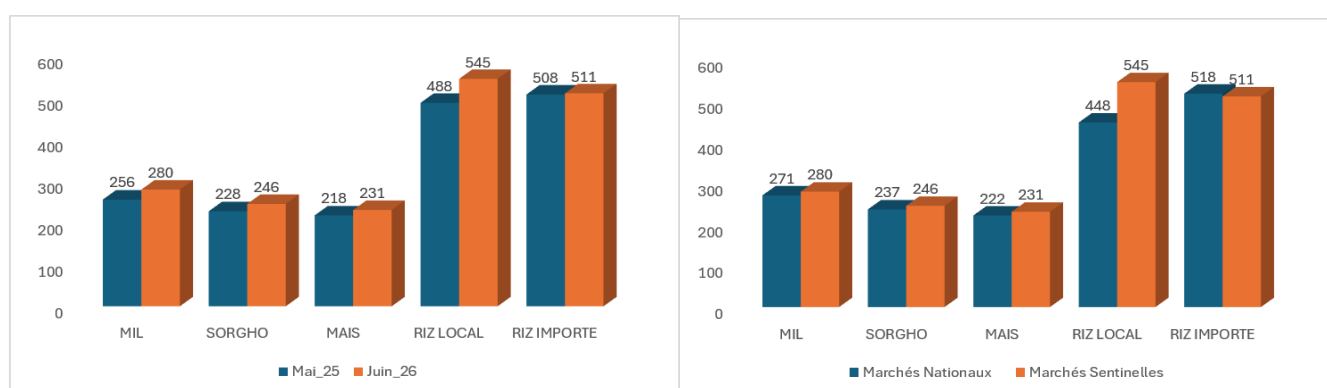
2.2. Niveau et analyse des prix sur les marchés sentinelles

Au cours du mois de **juin**, les marchés sentinelles situées dans les zones vulnérables ont, à l'instar des marchés nationaux, enregistré une augmentation notable de la demande céréalière. Cette dynamique s'explique principalement par l'intensification des activités agricoles liées à l'installation progressive de la campagne d'hivernage, notamment les travaux de semis et d'entretien des cultures, qui renforcent les besoins en approvisionnement des ménages ruraux.

Dans plusieurs localités, cette hausse de la demande intervient dans un contexte de **réduction** progressive des stocks détenus par les ménages, accentuant leur recours aux marchés pour leur alimentation. Cette situation traduit une vulnérabilité saisonnière typique de la période de transition entre deux campagnes agricoles.

Dans ce contexte, les niveaux de prix observés dans les marchés sentinelles demeurent, dans l'ensemble, supérieurs aux moyennes nationales, traduisant à la fois les contraintes structurelles d'approvisionnement dans les zones vulnérables et les coûts plus élevés liés à l'acheminement des produits vers ces localités. Toutefois, la situation reste globalement maîtrisée, sans tensions excessives sur les disponibilités.

Graphique 16 : Evolution des prix des céréales sur les marchés des zones vulnérables au cours du mois de juin 2026 par rapport au mois de mai 2026 et à la moyenne nationale.



2.3 Situation des termes de l'échange

Bouc/ Mil

Au cours du mois de **juin**, les marchés du bétail et des céréales ont évolué dans un contexte marqué par la fin de la période de forte demande liée à la Tabaski et par l'installation progressive de la période de soudure. Après les niveaux élevés observés à l'approche de la fête, les prix du bétail ont enregistré un léger repli, reflétant un retour à une demande plus habituelle. Ainsi, le prix moyen d'un bouc d'environ un an établit à **27.728 FCFA**, est en baisse de **5 %** par rapport au mois précédent. À l'inverse, le prix moyen du sac de **100 kg de mil** a poursuivi sa progression saisonnière, enregistrant une hausse de **9 %** pour atteindre près de **28.000 FCFA**, sous l'effet du recul progressif des disponibilités et du renforcement de la demande en période de soudure.

Cette évolution conjointe s'est traduite par une dégradation des termes de l'échange bétail/mil. Le ratio est passé de **1,14** en **mai** à **0,99** en **juin**, traduisant le retour à un niveau proche du seuil de parité. En pratique, la vente d'un bouc d'un an permet désormais d'acquérir environ **99 kg de mil**, contre **114 kg** le mois précédent. Cette situation traduit un léger recul du pouvoir d'achat des ménages pastoraux par rapport au mois précédent, sous l'effet combiné de la baisse saisonnière des prix du bétail après la Tabaski et de la hausse des prix des céréales liée à la soudure. Néanmoins, avec un ratio proche de la parité, les termes de l'échange demeurent globalement acceptables et restent moins dégradés que ceux généralement observés lors des périodes de soudure les plus difficiles. Leur évolution au cours des prochains mois dépendra principalement de la

dynamique des prix des céréales, de la disponibilité des pâturages avec l'installation effective de l'hivernage, ainsi que de la capacité des marchés du bétail à retrouver une demande soutenue.

Niébé/Mil

Au cours du mois de **juin**, le marché national du niébé est demeuré orienté à la hausse. Le prix moyen national du sac de **100 kg** s'établit à **39.800 FCFA**, soit une progression de **3%** par rapport au mois précédent.

Malgré cette progression du prix du niébé, les termes de l'échange niébé-mil enregistrent une légère dégradation en raison d'une hausse plus soutenue du prix du mil au cours de la même période. Le ratio passe ainsi de **1,52** en **mai** à **1,42** en **juin**. En pratique, la vente d'un sac de **100 kg** de niébé permet désormais d'acquérir environ **142 kg** de mil, contre **152 kg** le mois précédent. Cette évolution traduit un léger recul du pouvoir d'achat des producteurs de niébé vis-à-vis de cette céréale de base.

Toutefois, les termes de l'échange demeurent largement supérieurs au seuil de parité, ce qui reste favorable aux producteurs. Le niébé conserve ainsi son rôle stratégique de principale culture de rente, en offrant aux ménages agricoles une capacité d'accès satisfaisante aux céréales durant la période de soudure. Dans un contexte marqué par la réduction progressive des stocks alimentaires et le renforcement de la dépendance aux marchés, ces niveaux d'échange continuent de contribuer au maintien des moyens d'existence et au renforcement de la sécurité alimentaire des ménages producteurs, même si une vigilance reste nécessaire face à la poursuite attendue de la hausse des prix des céréales au cours des prochains mois.

Oignon/Mil

Le marché de l'oignon est demeuré orienté à la hausse. Le prix moyen du sac de **100 kg** est passé de **33.700 FCFA** en **mai** à **36.700 FCFA**, soit une progression de **9 %**.

Toutefois, cette hausse est intervenue dans un contexte où le prix du mil a également fortement progressé sous l'effet de la période de soudure. Par conséquent, les termes de l'échange oignon-mil sont restés pratiquement stables, passant de **1,32** en **mai** à **1,31** en **juin**. En pratique, la vente d'un sac de **100 kg** d'oignon permet d'acquérir environ **131 kg** de mil, contre **132 kg** le mois précédent.

Malgré ce léger repli, les termes de l'échange demeurent largement supérieurs au seuil de parité et restent favorables aux producteurs d'oignon. Cette situation confirme que, malgré le renchérissement des céréales observé en cette période de soudure, l'oignon continue de constituer une importante source de revenus permettant aux ménages producteurs de préserver leur pouvoir d'achat et leur accès aux céréales de base. Le maintien de termes de l'échange favorables contribue ainsi au renforcement de leur résilience économique dans un contexte de pressions saisonnières sur les marchés agricoles.

Le tableau ci-dessous présente l'évolution des termes de l'échange observée au cours du mois de Juin 2026.

Tableau 1 : Prix en FCFA du bouc, du sac de 100 kg de niébé, du sac de 100 kg de l'oignon et des termes de l'échange de Juin 2026.

Produit	Prix (FCFA)	Terme de l'échange/mil
Bouc (1 an)	27 728	0,99
Niébé (sac de 100 kg)	39 800	1,42
Oignon (sac de 100 kg)	36 700	1,31
Mil (sac de 100 kg)	28 000	

III. FONCTIONNEMENT DES MARCHES TRANSFRONTALIERS

Le SIMA suit huit (08) marchés transfrontaliers dont six (6) au Nigéria, un (1) au Burkina Faso et un (1) au Bénin. Contrairement aux marchés nationaux où les prix sont relevés au détail (à l'unité de mesure locale) et au sac, sur les marchés transfrontaliers, les relevés portent uniquement sur le prix au sac. Compte tenu de certains problèmes dont sécuritaires, quelques marchés ne font plus l'objet de suivi en attendant l'amélioration de la situation.

Variation des prix des céréales sur les marchés transfrontaliers.

Le mil

À l'instar du mois précédent, les marchés transfrontaliers de référence ont enregistré une orientation globalement haussière des prix au cours du mois de **juin**. Cette évolution s'inscrit dans un contexte régional marqué par l'installation progressive de la période de soudure et le démarrage de la campagne agricole, qui entraînent une intensification de la demande céréalière aussi bien dans les pays côtiers que sahéliens. La diminution progressive des disponibilités dans les zones de production, conjuguée à la hausse des coûts de transport et aux contraintes logistiques observées sur certains corridors commerciaux, contribue également au raffermissement des prix sur plusieurs marchés de référence. Les hausses les plus marquées sont relevées sur les marchés de **Namounou (+13 %)** ainsi que de **Maï Adoua** et **Malanville (+10 % chacun)**.

L'analyse des niveaux de prix met toutefois en évidence, des écarts relativement modérés entre les différents marchés suivis. Les prix les plus faibles sont observés à **Dawanau** et **Illela (Nigeria)**, où le kilogramme de mil se négocie autour de **188 FCFA**, grâce à l'importance des volumes commercialisés, à la proximité des principaux bassins de production et à la fluidité des échanges commerciaux. A l'inverse, le marché de **Namounou** affiche les niveaux de prix les plus élevés, avoisinant **219 FCFA/kg**, sous l'effet d'une offre plus limitée.

Le sorgho

Le marché du **sorgho** demeure globalement orienté à la hausse au cours du mois de **juin**. Cette évolution reflète le raffermissement saisonnier de la demande céréalière dans un contexte marqué par l'installation progressive de la période de soudure et le recul des disponibilités sur plusieurs marchés de la sous-région. Toutefois, quelques exceptions sont observées : le marché de **Jibia** enregistre une légère baisse de **5 %**, tandis que les prix demeurent globalement stables à **Namounou**, traduisant des conditions d'approvisionnement relativement plus favorables sur ces places commerciales.

Les hausses les plus importantes sont relevées sur les marchés d'**Illela (+9 %)** et de **Malanville (+6 %)**, où la combinaison d'une demande plus soutenue, notamment transfrontalière, et d'une contraction progressive de l'offre contribue au raffermissement des prix.

L'analyse des niveaux de prix fait ressortir des disparités relativement limitées entre les marchés suivis. Le marché de **Dawanau** affiche les prix les plus faibles, autour de **139 FCFA/kg**, grâce à l'abondance de l'offre, à l'importance des volumes commercialisés et au rôle stratégique de cette plateforme dans les échanges céréaliers régionaux. A l'inverse, les marchés d'**Illela** et de **Maï Adoua** enregistrent les niveaux de prix les plus élevés, avoisinant **157 FCFA/kg**.

Le maïs

Le **maïs** demeure globalement orienté à la hausse au cours du mois de **juin**. Cette évolution s'inscrit dans un contexte marqué par le raffermissement de la demande régionale, lié à l'installation progressive de la période de soudure et au renforcement des besoins d'approvisionnement des ménages. Toutefois, les marchés de **Jibia** et de **Dawanau** se distinguent par une évolution plus favorable, enregistrant respectivement une baisse de **4 %** et **1 %**, grâce à une meilleure disponibilité du produit et à la fluidité des échanges commerciaux.

L'analyse des niveaux de prix met en évidence des disparités entre les principales places commerciales de la sous-région. Le marché de **Dawanau** enregistre le prix le plus faible, autour de **119 FCFA/kg**, traduisant une offre abondante, un approvisionnement régulier et une forte intégration aux circuits commerciaux régionaux. À l'inverse, les marchés d'**Illela** et de **Maï Adoua** affichent les niveaux de prix les plus élevés, avoisinant **162 FCFA/kg**, sous l'effet d'une demande plus soutenue, d'une disponibilité plus limitée et de coûts d'approvisionnement relativement plus élevés.

Le riz

Le **riz** a également évolué dans une dynamique globalement haussière au cours du mois de **juin**. Cette tendance traduit un léger raffermissement des prix sur la plupart des marchés de référence, dans un contexte marqué par une demande régionale toujours soutenue et par une augmentation progressive des

coûts de transport et de commercialisation sur certains corridors d'échanges. Malgré cette orientation générale, le marché de **Dawanau** fait exception en enregistrant une baisse de **8 %** par rapport au mois précédent.

L'analyse des niveaux de prix fait ressortir des disparités relativement marquées entre les marchés suivis. Les prix les plus faibles sont observés à **Malanville**, où le kilogramme de riz s'échange autour de **380 FCFA**, grâce à une bonne disponibilité du produit, à la proximité des principaux circuits d'importation et à des conditions d'approvisionnement plus favorables. À l'opposé, le marché de **Dawanau** affiche les niveaux de prix les plus élevés, avoisinant **505 FCFA/kg**.

Tableau 2 : Prix au kg des céréales sur les marchés transfrontaliers (FCFA/kg) au mois de Juin 2026

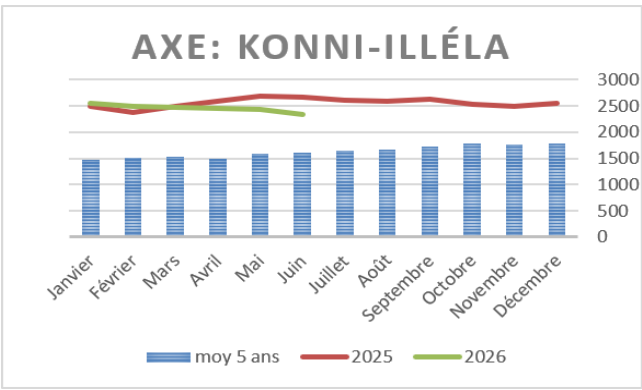
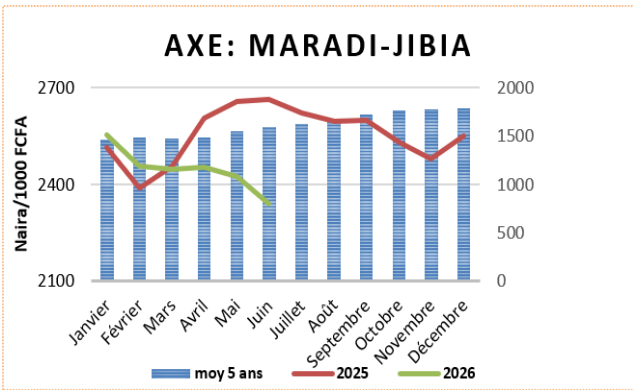
Produits Marchés	MIL		SORGHO		MAIS		RIZ	
	Prix	Ecart	Prix	Ecart	Prix	Ecart	Prix	Ecart
JIBIA/NIGERIA	204	5%	144	-5%	153	-4%	486	12%
ILLELA/NIGERIA	188	7%	157	9%	162	7%	427	4%
MALANVILLE/BENIN	200	10%	146	6%	113	13%	380	3%
MAI ADUA/NIGERIA	196	10%	157	2%	162	5%	480	10%
NAMOUNO/BURKINA	219	13%	153	0%	136	0%	448	22%
DAWANAU/NIGERIA	188	8%	139	3%	119	-1%	505	-8%

Ecart= écart par rapport au mois précédent

1. Evolution du taux de change Naira/1000 FCFA : (cas des axes Maradi/Niger-Jibia/Nigéria et Konni/Niger-Illéla/Nigéria)

Au cours du mois de **juin**, le marché des changes est demeuré relativement stable, malgré un léger recul du taux de change par rapport à la même période de l'année **2025**. Celui-ci reste toutefois supérieur à sa moyenne des cinq dernières années (**2021–2025**), traduisant la persistance d'un niveau de valorisation élevé des principales devises utilisées dans les échanges commerciaux régionaux. Cette situation s'inscrit dans un environnement économique encore marqué par les ajustements des marchés financiers, les évolutions des flux commerciaux et les variations des coûts des transactions internationales.

Dans ce contexte, l'évolution du taux de change continue d'exercer une influence importante sur le fonctionnement des marchés agricoles nationaux. En affectant le coût des importations, des intrants, du transport et de la logistique, il contribue à la formation des prix des produits alimentaires, notamment ceux fortement dépendants des approvisionnements extérieurs. Les fluctuations du marché des changes demeurent ainsi un facteur de transmission des pressions internationales vers les marchés domestiques et peuvent influencer, à moyen terme, le niveau des prix ainsi que l'accessibilité économique des denrées alimentaires pour les ménages.



IV. PERSPECTIVES DES MARCHES

Disponibilité :

Au cours des prochaines semaines, les marchés céréaliers devraient évoluer dans un contexte marqué par la poursuite de la période de soudure, caractérisée par un épuisement progressif des stocks détenus par les ménages producteurs et une dépendance accrue des ménages vis-à-vis des marchés pour leur approvisionnement. Cette situation pourrait entraîner une légère contraction des disponibilités commerciales, particulièrement dans les zones structurellement déficitaires ou difficilement accessibles. Toutefois, les perspectives d'approvisionnement demeurent globalement rassurantes. Les flux commerciaux internes et transfrontaliers devraient continuer à alimenter les principaux marchés, tandis que les opérations de vente à prix modéré, de distribution ciblée et de déstockage des réserves stratégiques conduites par l'OPVN et les partenaires contribueront à atténuer les tensions saisonnières.

Prix :

Les prix des céréales devraient demeurer orientés à la hausse ou, dans le meilleur des cas, se stabiliser à des niveaux élevés au cours des prochaines semaines. La poursuite de la soudure, le recul des disponibilités marchandes et le maintien d'une demande soutenue, liée à la consommation des ménages et aux travaux agricoles, continueront d'exercer une pression sur les marchés, notamment dans les zones déficitaires et enclavées.

Néanmoins, l'ampleur de cette hausse devrait rester contenue grâce à la bonne fluidité des échanges commerciaux, aux importations régionales et aux interventions publiques de régulation des marchés. À partir de la fin du mois d'août, l'arrivée des premières récoltes de la nouvelle campagne agricole pourrait progressivement inverser cette tendance et amorcer une détente des prix sur plusieurs marchés, sous réserve d'une évolution favorable de la campagne hivernale.

Tableau 3 : Prix -détail des céréales au consommateurs (en FCFA/kg) au mois de Juin 2026

REGIONS	DEPARTEMENTS PRODUITS		MIL		SORGHO		MAIS		RIZ LOCAL		RIZ IMPORTE	
			MARCHES									
			Prix	Ecart	Prix	Ecart	Prix	Ecart	Prix	Ecart	Prix	Ecart
AGADEZ	ADERBISSINAT	ADERBISSINAT	262	2%	240	0%	220	0%	-	-	525	5%
	ARLIT	ARLIT	272	-5%	336	12%	261	0%	-	-	600	-6%
	IFEROUANE	IFEROUANE	383	3%	-	-	-	-	-	-	750	5%
	INGALL	INGALL	276	6%	243	2%	310	3%	-	-	500	0%
	TCHIROZERINE	AGADEZ COMM.	295	4%	309	3%	280	8%	-	-	500	0%
-	Moyenne		298	2%	282	5%	268	3%	-	-	575	1%
DIFFA	BOSSO	TOUMOUR	270	12%	213	9%	219	25%	-	-	546	13%
	DIFFA	DIFFA COMM.	256	5%	220	10%	273	5%	450	0%	551	6%
	-	N'GUELKOLO	221	20%	196	8%	-	-	467	-1%	580	2%
	GOUDOUMARIA	GOUDOUMARIA	253	9%	228	9%	-	-	-	-	469	5%
	MAINE SOROA	MAINE SOROA	242	17%	190	4%	256	17%	-	-	508	-6%
	NGUIGMI	NGUIGMI	292	6%	290	9%	296	6%	-	-	667	11%
-	Moyenne		256	11%	223	8%	261	12%	459	0%	553	5%
DOSSO	BIRNI N'GAOURE	BIRNI N'GAOURE	247	8%	-	-	195	3%	-	-	500	0%
	DIOUNDIOU	DIOUNDIOU	242	14%	199	2%	192	0%	392	-2%	520	0%
	DOGONDOUTCHI	DOGONDOUTCHI	259	8%	231	10%	192	12%	-	-	500	0%
	DOSSO	DOSSO COMM.	260	8%	242	0%	190	6%	-	-	500	0%
	-	MOKKO	246	21%	-	-	195	4%	-	-	500	0%
	FALMEY	GUILLAGUE	266	22%	220	-	204	21%	-	-	400	0%
	GAYA	GAYA	274	23%	227	9%	170	13%	368	0%	400	0%
	LOGA	LOGA	288	15%	250	7%	197	0%	-	-	500	0%
	TIBIRI	AFOLE	254	2%	218	8%	198	-1%	-	-	550	10%
-	Moyenne		260	13%	227	6%	193	6%	380	-1%	486	1%
MARADI	AGUIE	TCHADOUA	227	8%	170	4%	203	17%	-	-	500	0%
	BERMO	BERMO	315	13%	263	9%	271	8%	-	-	500	4%
	DAKORO	SABON MACHI	238	8%	216	18%	176	7%	-	-	488	3%
	-	DAKORO	245	6%	210	11%	196	-1%	-	-	500	0%
	GAZAOUA	GAZAOUA	226	4%	169	2%	187	4%	-	-	500	0%
	GUIDAN ROUMDJI	GUIDAN ROUMDJI	224	3%	209	4%	199	7%	-	-	500	0%
	MADAROUNFA	DAN ISSA	202	11%	163	13%	176	10%	-	-	500	0%
	-	GABI	209	7%	189	0%	188	3%	-	-	500	0%
	MARADI	MARADI COMM.	232	9%	204	10%	185	11%	-	-	450	-2%
	MAYAHI	MAYAHI	267	13%	155	7%	175	6%	-	-	500	0%
	TESSAOUA	GARARE	241	10%	190	11%	224	3%	-	-	600	0%
	-	TESSAOUA	231	14%	183	6%	192	25%	-	-	500	0%
-	Moyenne		238	9%	193	8%	198	8%	-	-	503	0%
TAHOUA	ABALAK	ABALAK	309	6%	292	0%	290	-3%	-	-	500	0%
	BAGAROUA	BAGAROUA	285	19%	239	10%	244	3%	-	-	500	0%
	BIRNI N'KONNI	BIRNI N'KONNI	236	8%	198	5%	178	3%	-	-	500	0%
	BOUZA	BOUZA	240	5%	222	6%	215	4%	-	-	500	0%
	-	KAROFANE	312	14%	262	20%	220	35%	-	-	500	0%
	ILLELA	BADAGUICHIRI	240	16%	200	20%	205	6%	-	-	520	4%

	KEITA	IBOHAMANE	263	14%	186	22%	-	-	-	-	556	3%
	MADAOUA	TOUNFAFI	248	6%	192	5%	185	6%	475	2%	500	0%
	MALBAZA	GALMI	217	8%	233	31%	224	10%	-	-	525	-2%
	TAHOUA	TAHOUA COMM.	320	14%	237	7%	236	7%	-	-	500	0%
	TASSARA	EGAWENE	315	2%	280	3%	-	-	-	-	550	3%
	TCHINTABARADEN	TCHINTABARADEN	305	9%	270	3%	280	4%	-	-	500	0%
	TILLIA	TILEMSESS	305	9%	240	14%	-	-	-	-	500	0%
-	Moyenne		277	10%	235	10%	228	6%	475	2%	512	1%
TILLABERI	ABALA	ABALA	327	13%	210	-5%	207	4%	-	-	500	0%
	AYOROU	AYOROU	349	11%	332	17%	298	3%	463	11%	520	6%
	BALLAYARA	BALLAYARA	322	10%	266	8%	229	10%	-	-	525	5%
	BANKILARE	BANKILARE	322	7%	295	1%	231	-	585	11%	553	1%
	FILINGUE	FILINGUE	280	6%	233	6%	200	0%	-	-	500	0%
	GOTHEYE	GOTHEYE	292	-6%	278	3%	284	15%	402	-4%	473	5%
	KOLLO	KIRTACHI	301	20%	220	10%	205	1%	535	16%	525	5%
	OUALLAM	MANGAIZE	346	11%	316	11%	208	20%	588	13%	600	2%
	-	OUALLAM	293	13%	247	1%	204	10%	-	-	539	2%
	SAY	SAY	325	5%	250	0%	200	0%	400	0%	500	0%
	TERA	TERA	357	0%	294	14%	261	17%	-	-	556	0%
	TORODI	TORODI	283	11%	267	20%	235	5%	-	-	513	0%
	TILLABERY	TILLABERY COM.	318	16%	297	12%	223	12%	444	-2%	500	-17%
-	Moyenne		317	8%	270	8%	230	8%	488	7%	523	0%
ZINDER	BELBEJI	BELBEJI	271	12%	257	15%	214	5%	-	-	521	-2%
	DAMAGARAM TAKAYA	KASSAMA	243	5%	237	21%	210	7%	-	-	528	6%
	DUNGASS	DUNGASS	252	7%	202	8%	208	4%	417	-7%	550	5%
	GOURE	GOURE	304	16%	273	9%	273	1%	-	-	450	-3%
	-	KAZOE	248	4%	219	3%	220	3%	-	-	439	1%
	KANTCHE	MATAMEYE	227	7%	230	24%	198	-3%	-	-	450	0%
	-	KOURNI	215	2%	200	3%	179	7%	455	8%	500	2%
	MAGARIA	BANDE	208	7%	213	10%	195	7%	-	-	450	0%
	-	MAGARIA	215	5%	185	11%	192	5%	-	-	466	0%
	MIRRIAH	MIRRIAH	227	5%	166	4%	178	9%	-	-	474	4%
	TAKEITA	KOUNDOUMAWA	237	14%	191	2%	220	16%	-	-	450	-5%
	TANOUT	TANOUT	263	7%	266	8%	232	8%	-	-	454	2%
	TESKER	TESKER	285	0%	276	2%	308	6%	-	-	600	-4%
	ZINDER	ZINDER COMM.	254	8%	198	1%	185	5%	-	-	500	0%
	-	Moyenne		246	7%	222	9%	215	5%	436	0%	488
NIAMEY	ACNY- II	DJAMAGUE	278	7%	250	8%	194	7%	-	-	500	0%
	-	KATAKO	274	6%	244	5%	188	5%	-	-	500	0%
	ACNY- III	BONKANEY	280	12%	236	2%	187	7%	-	-	500	0%
	ACNY- IV	WADATA	276	8%	247	6%	172	-1%	-	-	500	0%
	ACNY- V	HAROBANDA	274	9%	243	3%	186	4%	-	-	500	0%
-	Moyenne		276	8%	244	5%	185	4%	-	-	500	0%
Moyenne Nationale			271	8%	237	7%	222	7%	448	2%	518	1%

Ecart= écart par rapport au mois précédent

Tableau 4 : Prix -détail des produits de rente au consommateur (en FCFA/kg) au mois de 2026

REGIONS	DEPARTEMENTS	PRODUITS MARCHES	Ail		Arachide coque		Arachide décortiquée		Oignon		Niébé		Poivron séché		Sésame		Petit souchet		Gros souchet		Tomate séchée	
			Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart	Prix	écart
AGADEZ	ADERBISSINAT	ADERBISSINAT	1342	-9%	471	2%	-	-	380	2%	410	3%	2095	0%	-	-	391	-	521	-	1067	-6%
	ARLIT	ARLIT	2251	-2%	700	2%	718	-1%	500	0%	443	2%	4028	-9%	-	-	483	0%	714	0%	1411	-5%
	IFEROUANE	IFEROUANE	2035	1%	-	-	-	-	500	0%	647	6%	-	-	-	-	-	-	-	-	2500	0%
	INGALL	INGALL	1795	0%	455	0%	-	-	595	0%	474	1%	2564	-1%	-	-	-	-	-	-	1961	-1%
	TCHIROZERINE	AGADEZ COMM.	1551	-20%	648	4%	750	0%	275	-8%	480	0%	4500	13%	750	-21%	460	-8%	625	-9%	2083	-6%
	MOYENNE		1795	-6%	568	2%	734	0%	450	-1%	491	3%	3297	0%	750	-21%	445	-15%	620	-11%	1805	-3%
DIFFA	BOSSO	TOUMOUR	-	-	-	-	750	31%	259	-4%	378	-18%	2229	-15%	-	-	-	-	-	-	1200	0%
	DIFFA	DIFFA COMM.	1392	9%	-	-	539	7%	213	6%	447	11%	3951	-1%	-	-	-	-	-	-	1441	3%
		N'GUELKOLO	2396	12%	-	-	824	12%	301	-3%	477	6%	2687	3%	849	-	399	14%	516	3%	995	3%
	GOUDOUMARIA	GOUDOUMARIA	2174	-4%	-	-	827	23%	242	-4%	452	5%	3052	19%	423	-8%	495	0%	630	12%	1245	18%
	MAINE SOROA	MAINE SOROA	3363	17%	442	1%	636	-5%	224	-10%	433	3%	3008	1%	455	-	516	-2%	689	11%	934	-37%
	NGUIGMI	NGUIGMI	3061	-5%	-	-	781	3%	326	9%	431	1%	2676	4%	-	-	-	-	-	-	1303	4%
	MOYENNE		2477	5%	442	1%	726	11%	261	-1%	436	1%	2934	2%	575	26%	470	3%	612	9%	1186	-3%
DOSSO	BIRNI N'GAOURE	BIRNI N'GAOURE	2564	0%	333	0%	600	3%	500	9%	339	17%	-	-	868	4%	375	0%	625	0%	-	-
	DIOUNDIYOU	DIOUNDIYOU	2000	-2%	536	3%	-	-	254	31%	400	0%	2200	-12%	1111	7%	458	0%	510	0%	1125	-23%
	DOGONDOUTCHI	DOGONDOUTCHI	1692	0%	565	8%	682	11%	273	-3%	400	0%	5000	0%	1290	0%	490	0%	542	0%	1875	0%
	DOSSO	DOSSO COMM.	1875	7%	438	5%	900	-	570	-8%	340	0%	3940	18%	1077	5%	463	-8%	536	13%	1152	-11%
		MOKKO	1938	24%	438	3%	910	-	297	20%	367	9%	2141	-5%	875	5%	516	2%	-	-	2067	35%
	FALMEY	GUILLAGE	1667	0%	467	0%	-	-	474	16%	428	17%	-	-	-	-	-	-	408	1%	-	-
	GAYA	GAYA	2857	29%	625	6%	925	-1%	211	-33%	542	5%	5000	3%	896	-10%	513	0%	703	14%	2500	23%
	LOGA	LOGA	1868	7%	688	9%	536	1%	518	-14%	387	6%	2188	14%	-	-	484	-3%	-	-	-	-
	TIBIRI	AFOLE	2389	15%	642	-7%	757	55%	294	14%	320	24%	2461	44%	-	-	500	24%	517	15%	2833	31%
	MOYENNE		2094	9%	526	3%	759	20%	377	0%	391	8%	3276	6%	1020	1%	475	1%	549	6%	1925	12%
MARADI	AGUIE	TCHADOUA	1591	10%	479	-7%	545	2%	220	1%	392	16%	5083	11%	667	15%	116	-7%	255	-7%	1154	19%
	BERMO	BERMO	-	-	336	8%	-	-	231	25%	400	0%	3500	0%	-	-	-	-	-	-	962	0%
	DAKORO	SABON MACHI	-	-	346	11%	667	0%	390	0%	281	9%	4000	10%	-	-	120	4%	257	2%	717	1%
		DAKORO	1618	-4%	335	-15%	607	2%	294	-4%	375	14%	5060	28%	438	-	234	2%	310	1%	2729	12%

	GAZAOUA	GAZAOUA	2260	17%	609	-5%	581	-5%	228	29%	330	2%	3693	7%	533	15%	155	-20%	274	-10%	2917	8%
	GUIDAN ROUMDJI	GUIDAN ROUMDJI	1905	23%	427	0%	612	7%	251	21%	377	0%	4167	42%	-	-	217	-7%	298	11%	872	-2%
	MADAROUNFA	DAN ISSA	1470	1%	449	38%	541	11%	159	7%	398	12%	2310	6%	428	12%	261	-2%	334	0%	1134	4%
		GABI	1343	-20%	400	7%	623	8%	142	1%	389	9%	2679	2%	-	-	220	-17%	313	-7%	2333	5%
	MARADI	MARADI COMM.	1194	-5%	500	0%	585	3%	276	29%	416	3%	4750	19%	707	11%	199	-3%	295	1%	1500	0%
	MAYAHI	MAYAHI	1563	-1%	496	21%	582	6%	680	3%	329	14%	2830	-5%	-	-	288	17%	345	5%	1505	-14%
	TESSAOUA	GARARE	1404	0%	392	5%	593	2%	303	0%	298	0%	3326	13%	-	-	187	0%	390	0%	2017	45%
		TESSAOUA	1429	0%	545	-8%	643	-10%	227	11%	328	0%	3000	0%	550	0%	160	0%	320	0%	1000	-17%
	MOYENNE		1578	2%	443	3%	598	2%	283	8%	359	6%	3700	11%	554	6%	196	-3%	308	-1%	1570	6%
TAHOUA	ABALAK	ABALAK	2344	17%	684	5%	1158	-	408	0%	401	0%	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
	BAGAROUA	BAGAROUA	1797	-9%	625	4%	-	-	258	47%	390	8%	4076	25%	-	-	-	-	-	-	1094	5%
	BIRNI N'KONNI	BIRNI N'KONNI	1167	18%	528	2%	729	4%	207	43%	400	3%	2691	29%	682	0%	241	0%	400	0%	1524	27%
	BOUZA	BOUZA	1193	20%	452	-3%	797	15%	279	1%	284	4%	2844	-21%	906	7%	339	-1%	444	7%	1326	53%
		KAROFANE	1496	-3%	539	-2%	616	18%	307	4%	378	9%	2222	-3%	-	-	-	-	-	-	1382	-2%
	ILLELA	BADAGUICHIRI	1584	7%	454	15%	860	17%	191	2%	364	8%	3000	0%	798	37%	300	-11%	369	-4%	1167	-17%
	KEITA	IBOHAMANE	1256	13%	517	-1%	-	-	213	4%	383	9%	3845	12%	-	-	270	2%	332	12%	1016	0%
	MADAOUA	TOUNFAFI	1263	25%	263	0%	534	0%	209	45%	374	8%	2755	0%	551	-1%	233	0%	290	0%	833	4%
	MALBAZA	GALMI	1316	18%	307	9%	790	12%	119	29%	402	6%	4995	2%	706	-6%	364	-	458	-	894	12%
	TAHOUA	TAHOUA COMM.	1875	17%	584	0%	904	-1%	189	32%	427	5%	5096	22%	643	0%	580	-1%	505	-8%	2806	12%
	TASSARA	EGAWENE	2567	20%	-	-	-	-	505	1%	475	1%	2150	-28%	-	-	-	-	-	-	1200	7%
	TCHINTABARADEN	TCHINTABARADEN	1667	0%	750	11%	-	-	600	0%	420	0%	3333	16%	-	-	300	-7%	500	0%	667	-62%
	TILLIA	TILEMSESS	1563	0%	800	16%	-	-	469	-6%	400	0%	4444	33%	-	-	210	-9%	410	3%	1364	20%
	MOYENNE		1622	10%	542	5%	799	16%	304	8%	392	4%	3454	9%	714	5%	315	-3%	412	2%	1273	1%
TILLABERI	ABALA	ABALA	1667	33%	600	0%	870	33%	400	11%	400	0%	3667	22%	1333	0%	440	-6%	625	0%	1500	20%
	AYOROU	AYOROU	1984	-6%	722	3%	1000	0%	602	15%	487	-1%	3170	37%	820	1%	342	0%	548	0%	-	-
	BALLAYARA	BALLAYARA	1875	13%	588	-2%	1094	10%	365	27%	489	7%	4000	4%	1016	5%	375	20%	625	-5%	-	-
	BANKILARE	BANKILARE	-	-	382	-15%	-	-	426	36%	494	-5%	-	-	1021	-13%	351	-30%	475	-23%	-	-
	FILINGUE	FILINGUE	1500	20%	464	0%	825	3%	360	20%	517	8%	-	-	750	0%	-	-	-	-	-	-
	GOTHEYE	GOTHEYE	1667	0%	575	8%	664	-14%	325	29%	586	3%	4913	6%	775	16%	447	2%	515	-3%	-	-
	KOLLO	KIRTACHI	1309	-14%	432	18%	1083	8%	305	20%	398	0%	3828	7%	760	-1%	419	-17%	563	0%	-	-
		MANGAIZE	1295	-15%	645	13%	-	-	533	14%	591	25%	1750	-13%	938	20%	451	11%	444	-1%	-	-
	OUALLAM	OUALLAM	1763	-11%	431	2%	714	0%	365	0%	486	8%	3486	18%	1034	-1%	395	3%	420	2%	-	-

	SAY	SAY	2059	-6%	667	7%	725	4%	400	-5%	409	-10%	5000	0%	833	13%	389	0%	474	0%	-	-
	TERA	TERA	1500	-1%	600	-5%	938	0%	256	3%	450	2%	3333	0%	517	8%	446	-1%	517	-2%	-	-
	TORODI	TORODI	1478	30%	571	2%	-	-	365	11%	433	0%	5000	0%	559	10%	320	0%	512	2%	-	-
	TILLABERY	TILLABERY COM.	2043	-6%	601	6%	748	-2%	385	15%	477	8%	3665	-14%	983	6%	397	-5%	522	3%	-	-
	MOYENNE		1678	1%	560	3%	866	4%	391	14%	478	3%	3801	5%	872	4%	398	-3%	520	-3%	1500	20%
ZINDER	BELBEJI	BELBEJI	1534	1%	561	3%	735	9%	314	6%	362	0%	3871	9%	-	-	306	8%	-	-	1957	20%
	DAMAGARAM TAKAYA	KASSAMA	3255	5%	431	6%	656	5%	286	10%	242	9%	3367	35%	-	-	306	12%	362	2%	1295	18%
	DUNGASS	DUNGASS	1754	-6%	-	-	588	1%	247	14%	351	0%	1768	-4%	457	-3%	506	3%	619	8%	1249	3%
	GOURE	GOURE	1250	6%	455	0%	614	0%	270	35%	430	-2%	3000	13%	443	3%	341	0%	-	-	1080	-8%
		KAZOE	2581	-14%	522	1%	550	11%	259	6%	310	0%	1224	2%	382	-	390	1%	435	1%	857	-36%
	KANTCHE	MATAMEYE	2000	-14%	530	-3%	591	0%	268	2%	422	-4%	3000	0%	500	-20%	300	0%	-	-	1250	-45%
		KOURNI	2688	24%	-	-	570	3%	303	21%	449	10%	-	-	597	-3%	-	-	-	-	796	17%
	MAGARIA	BANDE	1739	-2%	500	8%	579	-2%	252	-4%	288	4%	2639	-6%	345	-15%	-	-	-	-	1075	13%
		MAGARIA	2500	0%	-	-	580	1%	180	-12%	320	-9%	3250	-16%	436	-17%	273	0%	413	-5%	1250	5%
	MIRRIAH	MIRRIAH	-	-	392	6%	523	4%	619	34%	264	-5%	-	-	-	-	560	-3%	445	1%	650	-7%
	TAKEITA	KOUNDOUMAWA	1294	-28%	448	4%	553	-31%	408	29%	357	3%	2118	27%	-	-	357	38%	429	-13%	1413	48%
	TANOUT	TANOUT	1214	19%	545	2%	584	4%	247	5%	468	7%	3304	3%	-	-	346	1%	401	5%	815	-21%
	TESKER	TESKER	3550	31%	682	5%	1150	17%	457	1%	512	-7%	2602	-26%	-	-	-	-	-	-	1191	-
	ZINDER	ZINDER COMM.	1242	-25%	466	0%	573	0%	322	33%	302	2%	3333	8%	606	-	286	0%	474	0%	1064	5%
	MOYENNE		2046	0%	503	0%	632	1%	317	14%	363	0%	2790	2%	471	-8%	361	4%	447	0%	1139	-3%
NIAMEY	ACNY- II	DJAMAGUE/DOLE	1492	1%	551	3%	778	0%	243	5%	438	0%	4000	14%	770	5%	356	0%	468	-6%	1452	-3%
		KATAKO	1494	-5%	533	5%	778	-1%	290	8%	450	-7%	4000	10%	775	6%	344	-2%	435	0%	1315	-1%
	ACNY- III	BONKANEY	1525	-1%	524	1%	956	0%	280	7%	433	-1%	4000	14%	-	-	354	-5%	533	-2%	1429	3%
	ACNY- IV	WADATA	1452	2%	519	0%	778	0%	240	-7%	435	0%	4000	14%	745	12%	343	1%	460	-4%	1429	-5%
	ACNY- V	HAROBANDA	1514	2%	557	10%	778	0%	273	8%	442	-1%	4250	16%	-	-	350	5%	435	0%	1429	-5%
	MOYENNE		1495	0%	537	4%	813	0%	265	4%	440	-2%	4050	14%	764	8%	349	0%	466	-2%	1411	-2%
MOYENNE NATIONALE			1848	3%	515	3%	741	7%	331	5%	419	3%	3413	6%	715	1%	376	-2%	492	0%	1476	3%

Ecart= écart par rapport au mois précédent